

# ILOTS

Entresorts  
en caravane

RHAPSODIES  
N O M A D E S

# Les îlots : en chair, en os et en temps

## Vanités et Anamorphoses.

Premier entresort 17 Minutes. Jauge 20 à 22 personnes

Deuxième entresort 20 minutes. Jauge 12 personnes

*Dans un temps suspendu et incertain, **une caravane** sans attelage est échouée.*

*Du haut de la caravane, « Le Postillon » vous accueille, non pas celui qui sort de votre bouche, non, celui qui mène l'attelage, le cocher...*

*C'est une femme : femme torero, femme androgyne, femme qui mène la diligence, femme qui retrouve son public après un arrêt forcé...*

*Entrez mesdames et messieurs venez déguster nos entre-sorts,*

*Approchez, rentrez et venez savourer les recoins du temps, la saveur d'une bouche...*

*Venez voir les monstres que nous sommes, nus et sans masque, des postillons, enfermés dans notre présent, dans notre temps.*

*Le temps pour nous, illusion d'optique et prison sur roulette qui avance mais dont on se demande bien comment elle avance...et qui pousse ?*

*Restez dehors ou entrez dedans, le spectacle s'y joue simultanément, et inversez les positions, comme autant de représentations, de points de vue et de terrains de jeux possibles.*

*Plongez dans notre Far West post moderne.*

*La diligence vous mène, poétiquement et sensoriellement, dans cet ailleurs si loin, si proche, où quelque chose se raconte de notre condition humaine.*

**Deux entresorts, à croquer, déguster, découvrir et rêver**

**Deux petites formes crues et poétiques qui se répondent**

**Un voyage sur les traces de notre beauté d'exister**



## *Une caravane et des formes courtes*

Une caravane, comme un petit théâtre non conventionnel, disponible, mobile, allié à la forme courte de l'entre-sort, efficace et poétique.

Cet alliage du format court et des différents espaces de jeu créés par la caravane sont un moyen idéal pour interroger de manière ludique et poétique notre présent .

Des formes courtes, pour appréhender et questionner notre humanité, dans ce monde affolé, segmenté, qu'une accélération exponentielle technologique et médiatique rends difficile à cerner. Nous n'avons plus le temps de digérer une chose, qu'une autre aussi heurtante, déstabilisante prends la relève...

Les îlots sont un dispositif pour questionner ce qui nous constitue encore, philosophiquement, ontologiquement, temporellement de manière poétique, ludique et jouissive.

*L'écriture* : Multipliant les supports et les sources d'inspiration, ces entre-sorts mêlent les arts et les écritures : tableaux, musiques, extraits de textes, improvisations et écriture de plateau constituent la matière d'une écriture singulière.

### *Dispositif scénique :*

Les deux entre-sorts utiliseront le même dispositif scénique :

- une scène sur le dessus de la caravane, avec un fauteuil creux qui permet un passage avec l'intérieur de la caravane.
- Un mini proscenium extérieur, latéral.
- Une aire de jeu autour de la caravane.
- l'espace Intérieur de la caravane : un carré de verre au centre.
- +Un espace intérieur visible uniquement de l'extérieur derrière une vitre

### Utilisation

Après une introduction commune, le spectacle se déroulera dehors et dedans, simultanément.

Les spectateurs à l'intérieur verront un premier spectacle, dont le son sera projeté à l'extérieur de la caravane.

A l'extérieur un autre spectacle se jouera pour d'autres spectateurs installés autour de la caravane. Ce spectacle intégrera l'univers sonore de l'espace intérieur. Le dispositif rend compte par lui-même des visions, toujours plus fragmentés et fragmentaires de ce que nous percevons de nous et du monde, de ce que nous sommes et de notre présent. Pour le deuxième entre-sort, outre ce qui a été dit précédemment le dispositif pou faire coexister concrètement diverses appréhensions du temps. La perception de la durée ne sera pas la même dedans et dehors.

## Premier entre-sort gigogne à facettes

Durée : 15 minute



Si le postillon est **la gouttelette projetée involontairement en parlant**, c'est aussi, ou plutôt c'était aussi, les **conducteurs d'une voiture de poste**, ou encore le second cocher **menant les chevaux de devant dans un attelage de quatre à six chevaux...**

En cette période « covidienne », la bouche et le postillon objet de toutes les peurs mais également lieu du désir, du baiser et de la parole qui nous relie constituera le centre du premier entre-sort.

*Dans un temps suspendu et incertain, on rêve.*

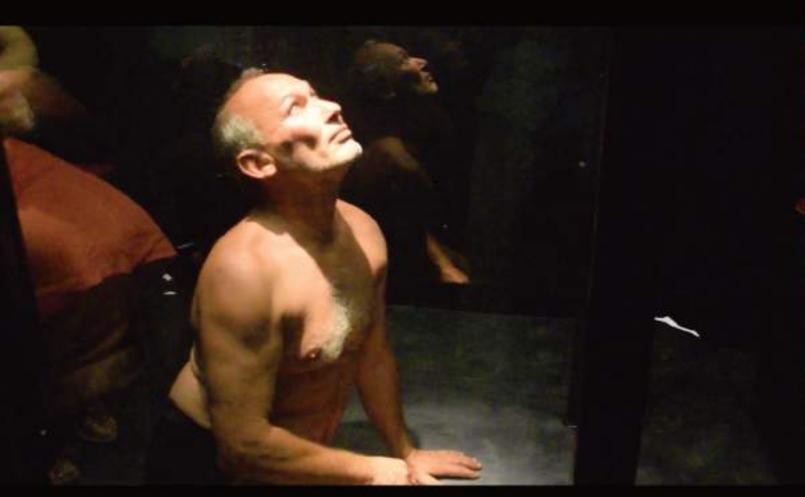
*Des corps et des esprits. Et des esprits qui rêvent de corps.*

***Le postillon** comme un montreur d'ombres invite le spectateur à un voyage dans ses souvenirs et dans **La bouche**, ce réceptacle de tous les fantasmes.*

*D'un peu plus loin, ou d'un peu trop près, elle attire irrésistiblement comme elle répulse. « Cette corolle de chair bouffie, la bouche ... » articule l'homme dans la caravane, tandis que simultanément la bouche de la femme derrière la vitre se découvre... Des mots, des dents, des langues, des « gloups » et des « humm », la bouche nous exprime en dedans comme en dehors.*

*Répugnante et fascinante, elle nous renvoie à notre condition animale, à notre aliénation biologique.*

*Et l'on s'y plonge pourtant avec délectation et désir.*



## Deuxième entre-sort gigogne à facettes

**Durée : 15 minutes.**

Partons sur les traces du temps, celui qui nous tisse et de ce que nous croyons percevoir à travers notre finitude. Certains disent que le temps n'existe pas, mais au fait c'est quoi le temps ? Le temps, sa texture, sa résonance et ses méandres constituent le centre du deuxième entresort. Temps quantique, temps universel, et si tout ceci était une impasse ? « *Si vous croyez comprendre la mécanique quantique c'est que vous ne na comprenez pas* » disait Richard Phillips Feynman... « *On peut se perdre en allant à tâtons parmi les formes révolues...* » aurait surenchéri LF Céline

Le postillon, toujours sur le toit de la caravane, découvre la vitre arrière et Melocoton de Colette Magny ouvre le Bal: *Pour aller où? J'en sais rien donne moi la main...* Derrière la vitre ouverte, un homme et une femme se maquillent et se démaquillent et redeviennent jeune, ou vieux.

*Dis, comment c'était quand j'étais jeune ?*

*Dis, ça sera comment quand je serai vieux ????*

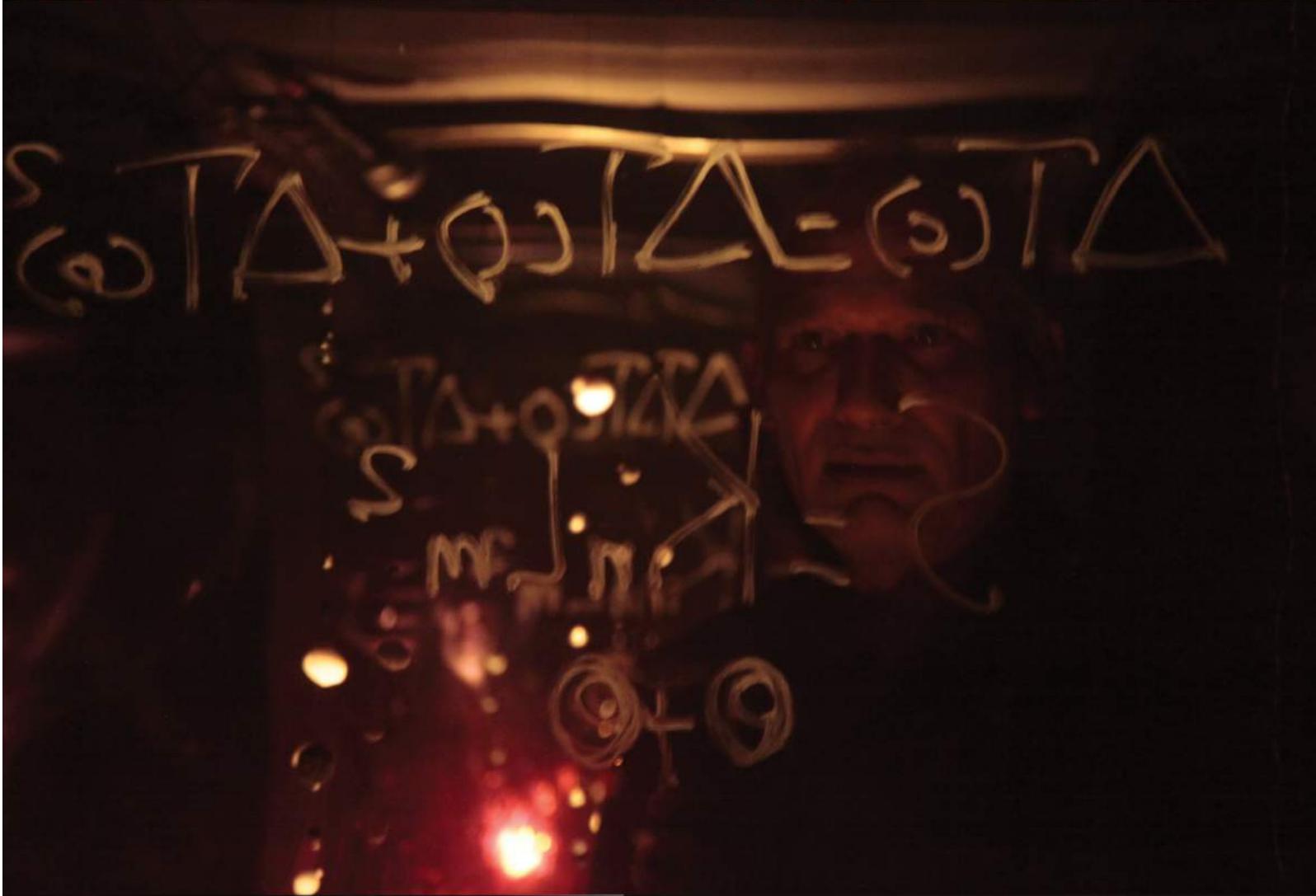
« *J'en sais rien, j'en sais rien, donne-moi la main* » reprends Colette Magny dans le poste D'ailleurs l'extrait de conférence sur le temps attrapé au vol sur la FM n'est pas beaucoup plus clair... » et l'enigme du temps ne semble pas être résolue...

Le postillon lance alors la danse, entraîne tout le public y compris celui qui rentre dans la caravane, dans une course folle, drolatique, digne de tex Avery où l'on croise le chat de Schrödinger, des vendeurs d'élixirs de jouvence, et où les chevaux Newton et Einstein ont perdu leur bride.

A l'intérieur, en route pour un ailleurs immobile, les jeux de miroir comme autant d'illusions sur le temps, entraînent le spectateur jusqu'à une expérience tactile, recherche de la sensation pure et de l'instant présent...







## ▼ **Équipe de création**

### **Premier îlot**

**De et Avec :** Chloé Desfachelle, Anne Ève Signalet, Antoine Bersoux.

**Musique :** Instrumental des Ogres de Barback. Ennio Moricone

**Textes :** Anne-Ève Signalet, A Mérat, LF. Céline

**Lumière et sonorisation :** Gaby Bosc

**Création sonore :** Chloé Desfachelle

### **Deuxième îlot**

**De et Avec :** Chloé Desfachelle, Anne Ève Signalet, Antoine Bersoux.

**Sous le regard complice de :** Leslie Savenier et Alexandre Moisescot

**Lumière et sonorisation :** Gaby Bosc

**Création sonore :** Chloé Desfachelle

## ▼ **Production**

- Coproduction : Festival Scènes en vie de Samatan
- Prêchat : Festival Eurek'Art Label rue  
Festival d'art Frais Félines en Minervois
- Aide à la création du département de l'Hérault .
- Aide à la création de la région Occitanie

#### Calendrier de création premier entresort :

- Répétitions : Le Cellier, Félines en Minervois / Juillet 2020
- Le LIT . Rivesaltes / Aout 2020
- Les Passadoires/ Saint Etienne Vallée Française « crash test » / Aout 2020
- La friche de MIMI / Février 2021  
*28 Février 2021 à Félines en Minervois, première / date annulée et reportée en 2022*
- La Friche de Mimi / 2 Mars 2021 sortie de résidence
- Festival Eurek'Art Label Rue /26 septembre 2021

#### Calendrier de Création deuxième entresort :

- La Friche Mimi Mars 2021
- Laroque D'Olmes Avril 2021
- Laroque D'Olmes juin 2021
- La Friche Mimi dept 2021
- Festival Eurek'Art Label Rue /26 septembre 2021

## Déroulé complet du premier entresort

### Le postillon :

*Ha , vous voilà enfin,*

*ça fait un moment qu'on vous attend, à mastiquer nos mots dans le vide, à tourner nos mots en boucle.*

*Je suis le postillon ! Non pas celui qui sort de votre bouche, celui qui mène l'attelage, qui conduit les chevaux, qui donne le souffle et je trace ma route...*

*Les chevaux, ?*

*Partis un soir de Mars, droit de retrait qu'ils ont dit*

*Respect !*

*Alors nous voilà échoué ici*

*Mais être échoué ici n'est-ce pas, c'est toujours arriver quelque part.*

*Alors je rêve, je rêve de toi , de lui, d'elle, de Mathilda et de ce baiser qu'elle m'avait promis un beau soir d'été en Californie....*

*Quelqu'un pourra t'il me le donner ce baiser ?*

*Ou doit on craindre la mort à trop s'embrasser ?*

*MMMmmmmm*

*« Je veux tarir ma soif à vos calices clairs*

*à votre humide bord, je boirais comme on boit à l'eau d'une fontaine »*

*(rire)*

*Bah ! eEst ce bien raisonnable ?*

*(Va à la porte, tape)*

*Viens , approche*

**Mathilda** en robe noire fait entrer la moitié du public dans l'antre de la caravane.

Dans la Caravane, il y a un homme, derrière un carré de verre, au sol : il dort.

Le public se répartit devant chaque paroi du cube. Yeux dans les yeux, dans une très grande proximité, l'homme s'éveille, se lève, découvre la paroi qui le sépare des autres...

Par sa bouche s'exprime la difficulté à aimer notre corps et ses aspect biologiques qui constituent notre finitude.



*Cette corolle de chair bouffie, LA BOUCHE qui se convulse à siffler, aspire et se démène, pousse toute espèce de sons visqueux à travers le barrage puant, de la Carie dentaire. A la façon dont sont formés et proférés les mots, elles ne résistent guère nos phrases au désastre de leur décor baveux. C'est plus compliqué que la défécation notre effort mécanique de la conversation.... Voilà pourtant ce qu'on nous adjure de transposer en idéal. C'est difficile. Puisque nous sommes que des enclos de tripes tièdes et mal pourries nous aurons toujours du mal avec le sentiment. Amoureux ce n'est rien, c'est tenir ensemble qui est difficile...*

*L'ordure, elle, ne cherche ni à durer, ni à croître. Ici, sur ce point, nous sommes bien plus malheureux que la merde, cet enragement à persévérer dans notre état constitue l'incroyable torture.*

*Tout notre malheur vient de ce qu'il nous faut demeurer Jean, Pierre ou Gaston coûte que coûte pendant toutes sortes d'années. Ce corps à nous, travesti de molécules agitées et banales, tout le temps se révolte contre cette farce atroce de durer. Elles veulent aller se perdre nos molécules, au plus vite, parmi l'univers ces mignonnes ! Elles souffrent d'être seulement « nous », cocus d'infini. On éclaterait si on avait du courage, on faille seulement d'un jour à l'autre. Notre torture chérie est enfermée là, atomique, dans notre peau même, avec notre orgueil.*

*Extrait de Voyage au bout de la nuit de LF Céline*

A l'extérieur de la caravane, (lorsqu'une partie du public est entré dans la caravane), l'autre groupe de spectateurs est emmené par le Postillon à la fenêtre arrière de la caravane, côté proscenium. Il découvre alors, derrière la vitre, une femme : Mathilda, la « Femme Bouche »...son regard est caché derrière ses cheveux, Sa bouche cristallise l'attention. Elle mort, lèche, crie, savoure, embrasse, sourit, grimace, dévore...Objet de désir et de dégoût. Un système audio retransmet en direct le son du spectacle qui se déroule dans la caravane, texte et musique.

Ce texte prend alors une toute autre saveur et s'entrechoque avec les images que provoque la vision de Mathilda dans cette autre cage de verre. Celle-ci, telle une vanité contemporaine donne à voir la beauté et l'effroi de notre éphémère condition.

L'homme s'échappe par le toit, une sirène retenti, Mathilda demande d'évacuer la caravane....



**L'Homme** : sur le toit : *je suis le postillon, oui oui, celui qui sort dans votre bouche,  
Et je trace ma route  
de langue en langue, de lèvres à lèvres , de bouches en Bouches  
Je me salive, je me mélange, je me gorge, et je m'absorbe  
Mathilda !  
Éphémère Mathilda Viens...*

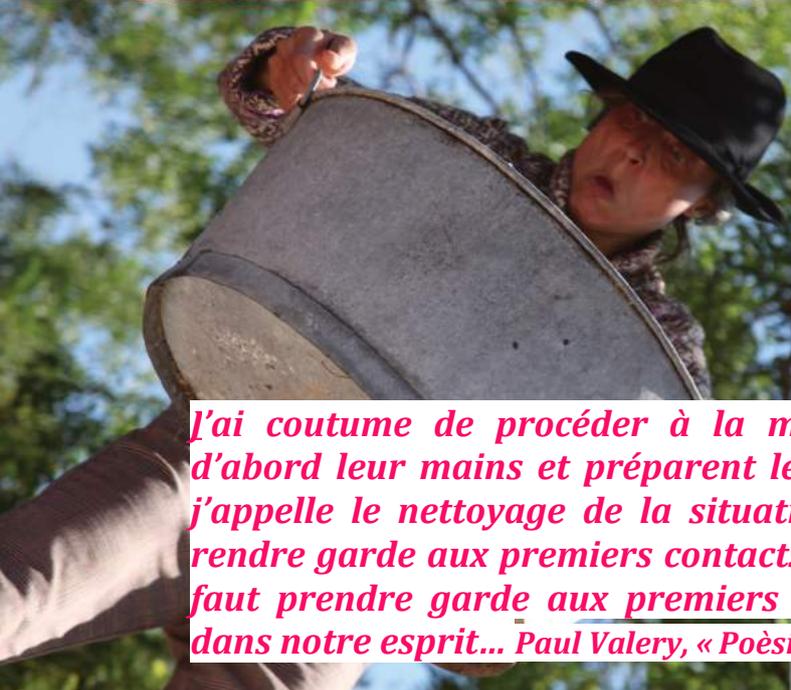
**Mathilda** monte sur le proscenium, enlève le masque, enlève la perruque, se secoue sauvagement les cheveux, monte à l'échelle,  
Baiser , Mathilda et L'homme s'assoient, bruits de galops.  
On entend dans un souffle « *Carpe Diem*  
Le postillon sort par la porte de la caravane

**Le postillon** : *Je suis le postillon, non pas celui qui sort de votre bouche, celui qui mène l'attelage, qui conduit les chevaux, qui donne le souffle et je trace ma route...  
Les chevaux, ?  
Partis un soir de Mars, droit de retrait qu'ils ont dit  
Respect  
Alors nous voilà échoué ici  
Mais être échoué ici n'est-ce pas, c'est toujours arriver quelque part.  
Alors je rêve...*

Simultanément, L'homme disparaît  
Mathilda se penche pour embrasser le postillon  
Elle disparaît également.  
Bis répétita...

**Le postillon** : *Doit on craindre la mort à trop s'embrasser ?  
Je veux tarir ma soif à vos calices clairs  
à votre humide bord, je boirais comme on boit à l'eau d'une fontaine  
(Rire)  
est ce bien raisonnable ?*

**Mathilda** : *Mesdames et messieurs, ceux qui étaient dehors, veuillez entrer.*  
Inversion du public.  
Les deux mêmes scènes sont rejouées.  
Sirène. Sortie de Klaus  
fumée....  
Apparition de Mathilda une danse...  
La caravane fume  
L'homme et Mathilda disparaissent ensemble  
Le postillon, montreur de fantôme et bonimenteur d'ombres, se relève ferme le siège, se rassoit, comme au début



*J'ai coutume de procéder à la mode des chirurgiens qui purifient d'abord leur mains et préparent leur champs opératoire. C'est ce que j'appelle le nettoyage de la situation verbale... Je prétends qu'il faut rendre garde aux premiers contacts d'un problème avec notre esprit. Il faut prendre garde aux premiers mots qui prononcent une question dans notre esprit... Paul Valery, « Poésie et pensées abstraites ».*

*Nettoyage de la situation verbale , « La lessive de mots » , au pied de la lettre...*



## ▼ **Compagnie Rhapsodies Nomades**

La compagnie Rhapsodies Nomades est une compagnie théâtrale installée à Montpellier. Sous la direction de Chloé Desfachelle, celle-ci questionne depuis plusieurs années dans ses créations le thème du voyage (réel, initiatique et intérieur), comme métaphore de la vie. Entre 2010 et 2013, sont créés deux spectacles tirés du roman *Voyage au bout de la nuit* de LF Céline : *Ça a débuté comme ça*, solo théâtral et *L'Apoplexie Méridienne*, duo pour comédien et danseur. Ainsi qu'une forme courte tirée d'une nouvelle de JM Laclavetine *Djinns* / duo pour une comédienne et un musicien. Depuis 2014 la compagnie explore la marionnette et deux spectacles en direction du jeune public ont ainsi vu le jour : *La petite poule qui voulait voir la mer* (2014) et *Ulysse, L'Odyssée, l'Iliade et surtout l'Odyssée* (2019). Parallèlement en 2018 est créé le dernier volet du triptyque tiré du *Voyage au bout de la nuit* : *Qu'on n'en parle plus*, quatuor théâtral et musical . En 2020 la compagnie commence une collaboration avec Alexandre Moisescot de la compagnie Gérard Gérard pour le spectacle *Johnny, un poème* !

<https://www.cietheatre.com>

### ▼ **CONTACT CIE**

**Site de la compagnie :**  
<http://www.cietheatre.com>

**Direction artistique :**  
Chloé Desfachelle 06 60 86 24 00  
[Rhapsodies.nomades@gmail.com](mailto:Rhapsodies.nomades@gmail.com)

**Administration :**  
Isabelle Cazien 06 09 80 44 89  
[rhapsodiesnomades@resete.fr](mailto:rhapsodiesnomades@resete.fr)

### ▼ **Conditions techniques**

**Branchement** 220Volt

**Dimensions de la caravane :**

4,20 m/ 2,20m (+90 pour la flèche)



▼ **Chloé Desfachelle** | porteuse du projet, Mise en scène,  
Comédienne



Après être passée par les conservatoires d'art dramatique de Nice et de Nîmes, elle travaille avec diverses compagnies théâtrales à Montpellier, Toulouse, Grenoble, Béziers... où elle joue autant en salle, en rue, ou sous chapiteau, en interprétant des auteurs aussi divers que : Racine, J. Renard, Ionesco, Molière, Tchekhov, Evgueni Schwartz, Jodorowski, B. Friot, JY. Picq, Laclavetine, P. Blasband.

Du théâtre jeune public (Cie du Réfectoire/ Toulouse) au théâtre itinérant en France et à l'étranger (La Fabrique des Petites Utopies/ Grenoble) puis passant un long moment avec la Cie Humani Théâtre pour les spectacles « l'ombre » et « la noce » ainsi que divers cabarets, son itinérance propre l'amène à continuer à se former à l'école internationale J. Lecoq à Paris et, à explorer des chemins de la création plus

singuliers.

En 2010, elle signe sa première mise en scène « Ça a débuté comme ça » d'après Voyage au bout de la nuit de LF. Céline. Sa deuxième mise en scène voit le jour en novembre 2012 avec « L'apoplexie méridienne », la partie africaine du Voyage au bout de la nuit. Puis, elle joue sous la direction de Dominique Lauté pour « Toujours vers quelques nouvelles Lumières ».

En 2014, elle crée la Cie Rhapsodies Nomades, adapte, met en scène et joue le spectacle « La petite poule qui voulait voir la mer » à partir du texte de C. Jolibois et C. Heinrich. Parallèlement, elle se joint au collectif Nous les héros avec Myriam Azencot (Théâtre du Soleil) ainsi que là la compagnie Délit de Façade (Ganges) pour « Mes chers Voisins, 1 & 2 ».

En 2017-2018, elle met en scène le troisième volet du Voyage au bout de la nuit : « Qu'on n'en parle plus » et clôture ainsi un travail de près de huit années sur cette œuvre. Elle entame alors la création de « L'Odysée, L'Iliade et encore l'Odysée » d'après Homère. En 2020 suite à l'épidémie de Covid elle se lance dans le projet : « Îlots », entre-sorts en Caravane théâtre. Et « Johnny, un poème ! » Avec Alexandre Moisescot (Cie Gérard Gérard).

Elle crée la plupart des marionnettes de ses spectacles et en conçoit la scénographie.

Elle est par ailleurs titulaire du diplôme d'état de théâtre, licenciée de lettres modernes, d'un Master2 d'études théâtrales et d'un master professionnel de français langues étrangères.

Elle intervient aussi bien en collège pour les Élèves Nouvellement Arrivées, ou pour des projets théâtraux en anglais autour de l'œuvre de Shakespeare, qu'en lycée pour l'option théâtre.



## **Anne-Ève Seignalet** | comédienne, autrice, metteuse en scène

Après un passage au conservatoire d'initiation de Montpellier et un DEA de droit public, elle commence à jouer sous la direction Guy Vassal, puis sous la direction de Jean Marc Bourg (compagnie Labyrinthe) pour *Casimir et Caroline* de Odoïn von Horvath, *Antigone* de Sophocle et *Les baigneuses* de D. Lemahieu, Ainsi que sous la direction de Luc Sabot pour *Britannicus* de Racine. Parallèlement elle chemine avec le collectif Myrtille alternant performances et traversée de l'œuvre de Lucie Calmel sous la direction de celle -ci et de Mathias Beyler : *Myrtille, un, Jade, Morsure*. Elle poursuit son chemin sous la direction des metteurs en scène montpelliérains et commence à jouer avec Béla Czuppon *Acte sans paroles* de Samuel Beckett et plus tard *Ma main droite* de Gilles Moraton et *Pâques* d'Auguste Strinberg, Sous la direction de, Toni Cafiero elle joue *Arsenic et vieille dentelles* de Joseph Kesselring, *Menteurs* D'Eduardo De Filippo, *La plus forte*, D'auguste Strinberg. Avec Fred Tournaire, et les Télémites elle crée des cabarets, joue dans *Le Balcon* de J. Genet, *Le complexe du Dindon* de Feydeau. Elle rejoint la compagnie Humani Théâtre pour *L'Ombre* D'E. Schwartz et *La Noce* de Tchekhov. En 2010 elle passe à la mise en scène avec *Le Voyage d'Alphonse* qu'elle écrit également et assiste Fabien Bergès (Humani) à la mise en scène de *L'Attentat* et *d'Une petite entaille*. Avec Anne Thouzellier elle monte *Pourquoi, per que ?* Elle joue aussi dans diverse séries (*Candice Renoir*, *Un si grand soleil*, *Tandem*) et dans des longs métrages (*Simone* de José Alcalá, *Pompéi* de John Shank et Anna Falguères.)

## ▼ **Antoine Bersoux** | comédien, constructeur

Comédien de tous les spectacles tirés du Voyage au bout de la nuit, c'est également lui qui en réalise les scénographies . Formé à la danse classique et au violon au conservatoire de Douai, puis au théâtre chez Jean Périmony et Pierre Reynal, il quitte Paris pour intégrer l'AGIT à Toulouse en 1992 et y interprète des textes de Thomas Bernhard, Anton Tchekhov, Prosper Mérimée, Milan Kundera... Parallèlement, il cofonde le Théâtre itinérant de la cabane et y monte *Du vent dans les branches de sassafras* de René de Obaldia puis *Les combustibles* d'Amélie Nothomb. Depuis 2003, il fait partie la compagnie de spectacle de rue Pipototal pour la création et l'écriture de *Juste avant la fin* de *Basculoscopie* et depuis 2018 à la mise en scène du spectacle « S ». Enfin il travaille régulièrement en tant que comédien et constructeur avec diverses compagnies toulousaines : Folavril, Le lever du jour, dernièrement avec la Famille Goldini pour *Les Robinsonnades du roi Midas* et avec la compagnie Créatures pour *Les Irréels*.

## ▼ **Gaby Bosc** | son & création lumière

Compositeur de musique électronique, Gaby Bosc est régisseur son et lumière depuis plus de vingt ans pour des créations variées d'artistes tels Myriam Léger, Michel Froehly, Fabien Bergès, Valeria Emmanuelle, Sebastien Lagord, Muriel Henry, Christelle Mélen ou Joël Collot. Il a aussi tenu le rôle de Zeus dans *Ulysse : L'Odysée, l'Iliade et encore l'Odysée* d'après Homère mis en scène par Chloé Desfachelle en 2019 , composé la musique de *Médée Matériau* de Heiner Müller mis en scène par Thady McNamara en 2005 ou encore été régisseur général sur *La Tempête* d'après William Shakespeare et *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt mis en scène par Mehdi Benabdelouhab.

## ▼ **Alexandre Moisescot** | crédit photographique

